

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE L'AVIFAUNE DU SUD-ORANAIS

Par Christian JOUANIN et Francis PETTER.

L'un de nous (F. P.) a fait, pendant l'automne 1950, un séjour de huit semaines à Béni-Abbès, oasis du Sud-Oranaï dont la situation présente un grand intérêt pour les naturalistes, puisque dans un périmètre restreint on y rencontre trois des aspects les plus caractéristiques du Sahara : erg (région de dunes), hamada (plateau tabulaire) et djebel (région montagneuse). Bien que le but principal de la mission, accordée par le Muséum à F. P., ait été l'étude des micro-mammifères, il lui a été possible de collecter quelques oiseaux, qui sont maintenant déposés au laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum, et dont nous donnons la liste ci-après.

A cette liste on peut ajouter quelques espèces, comme *Phylloscopus collybita* (Vieillot), *Phoenicurus phoenicurus phoenicurus* (Linné), *Œnanthe hispanica hispanica* (Linné), *Emberiza striolata Sahari* Levailant, dont les dépouilles, en trop mauvais état pour être conservées, ont cependant permis la détermination.

Parmi tous les spécimens ainsi dûment déterminés, on distingue quelques migrateurs d'origine européenne (*Phylloscopus collybita*, *Phoenicurus ph. phoenicurus*, *Motacilla a. alba*), ou d'origine berbère (*Sylvia d. deserticola*). *Œnanthe h. hispanica* est également un migrateur, mais dont il est difficile de préciser l'origine soit européenne soit berbère.

Tous les autres spécimens représentent des espèces ou des races nidificatrices dans la région saharienne : à côté de certaines, plus nettement caractéristiques, semble-t-il, du milieu désertique (*Pterocles coronatus*, *Œnanthe leucopyga*, *Œnanthe deserti*, *Passer simplex*, *Bucanetes githagineus*, *Ammomanes deserti*, *Ammomanes phoenicura*, *Certhilauda alaudipes*, *Rhamphocorys Clot-Bey*), quelques autres paraissent plus strictement localisées aux oasis (*Passer domesticus*, *Emberiza striolata*), ou manifestent au contraire des tendances apparemment plus ubiquistes (*Athene noctua*, *Lanius excubitor*) ; enfin le Merle bleu (*Monticola solitarius*) est une espèce à très vaste distribution liée aux biotopes rocheux.

Cette liste n'est bien entendu en aucune façon limitative et ne comporte qu'une fraction des espèces susceptibles d'être rencontrées, même durant l'automne, dans la région de Béni-Abbès : un recensement complet de l'avifaune n'était pas possible, mais nous espérons que des recherches ultérieures permettront de compléter ce modeste aperçu.

Nous avons fait suivre la dénomination scientifique de chaque espèce mentionnée par le nom indigène, lorsque celui-ci a paru d'un usage suffisamment courant à Béni-Abbès. Il n'est pas sans intérêt de comparer cette nomenclature avec celles qui sont usitées dans d'autres régions de l'Afrique du Nord : on constate en effet que, d'une localité à l'autre, le même terme peut désigner des espèces bien différentes. Ainsi à Béni-Abbès, « Boubchir », c'est-à-dire « le porteur de bonnes nouvelles », est réservé à *Ænanthe leucopyga* ; ailleurs ce nom désigne souvent *Emberiza striolata*, tandis que P.-L. RIBASSIN nous a rapporté qu'à Sousse « Boubchir » s'appliquait à une Pie-grièche. De même « Zerzour », suivant les localités, désigne tantôt les Moineaux, tantôt les Étourneaux, et l'on pourrait citer bien d'autres exemples.

La plupart des localités de capture citées dans le cours de cette note sont situées dans le voisinage de Béni-Abbès : Ouarourout, sur le cours de l'oued Saoura, s'en trouve à une dizaine de kilomètres vers le nord ; Marhouma, sur la Saoura également, à une trentaine de kilomètres vers le sud-est ; Ougarta, au pied des monts du même nom, est à environ soixante kilomètres au sud.

Pterocles coronatus coronatus Lichtenstein — « Gueta ». — Un ♂ adulte (5 déc.).

Ce Ganga couronné faisait partie d'une compagnie de cinq individus, rencontrée sur la hamada aux environs de l'oasis d'Ougarta. C'est la seule fois que fut aperçue cette espèce.

Athene noctua Saharæ Kleinschmidt — « Mouka ». — Une ♀ adulte (27 oct.).

Cette Chevêche fut tuée au crépuscule dans l'oasis d'Ouarourout. Elle appartient à une espèce sédentaire, présente dans toutes les oasis, où elle fait entendre son cri claironné, que les indigènes interprètent par « Aroua ouli » (= viens à moi). Elle a donné son nom à quantité de lieux dits « Djebel Mouka ».

Sylvia deserticola deserticola Tristram — « Sibbou »¹. — Deux ♂♂ adultes (21, 29 oct.), deux ♀♀ adultes (5 nov., 10 déc.), collectés à Marhouma, Ouarourout et Ougarta.

À cette époque de l'année, la Fauvette du désert est commune dans la région de Béni-Abbès. Elle visite systématiquement les buissons au bord de l'oued, notamment les Tamarix.

Monticola solitarius solitarius (Linné). — Une ♀ adulte (14 nov.).

Ce Merle bleu, collecté dans le village indigène de Béni-Abbès, est le seul qui fut aperçu pendant tout le séjour.

1. Sibbou désigne en fait tous les oiseaux de petite taille : Fauvettes, Pouillots, etc.

Enanthe leucopyga aegra Hartert — « Boubchir ». — Trois ♂♂ adultes (21 oct., 26 nov.), une ♀ adulte (22 nov.), une ♀ immature (5 nov.).

Ce Traquet était très commun dans toute la région ; les spécimens préparés viennent plus précisément de Marhouma et d'Ouarourout. Nous considérons la ♀ citée en dernier comme immature, car son plumage est d'un noir moins pur, plus brunâtre que d'ordinaire ; sa tête est noire à l'exception d'une seule plume blanche. Par contre les autres spécimens ont tous la calotte blanche, dans laquelle on remarque une ou deux plumes entièrement noires.

Le Traquet à tête blanche est un oiseau familier et fait preuve d'un naturel curieux : deux des individus mis en peau s'étaient laissés prendre dans un piège à souris dont l'appât était constitué par des dattes et de la farine charançonnée.

Enanthe deserti homochroa (Tristram) — « Zrerek ». — Un ♂ adulte (11 déc.), un ♂ immature (20 oct.).

Le premier de ces spécimens a été collecté sur la hamada, le second, qui présente tous les caractères d'un ♂ à son premier hiver, à Marhouma.

Lanius excubitor elegans Swainson — « Srand ». — Un ♂ adulte (16 nov.).

Ce spécimen collecté à Marhouma est un représentant typique de la sous-espèce saharienne *L. e. elegans*, aux parties inférieures d'un blanc pur.

Une Pie-grièche de la même espèce fut tirée, pendant le voyage d'aller, le 5 octobre, sensiblement à mi-distance de Mascara et de Saïda, dans le Tell : ce second exemplaire est un oiseau en mue dont les parties inférieures grises sont bien caractéristiques de la sous-espèce berbère *L. e. algeriensis* Lesson.

On sait que, dans la zone qui sépare les habitats respectifs de *L. e. algeriensis* et de *L. e. elegans*, existent des spécimens aux caractères intermédiaires que certains auteurs rapportent à une forme mal définie, *L. e. Dodsoni* Whitaker.

La Pie-grièche grise est fréquente dans la région de Béni-Abbès, où on la remarque souvent occupant des positions élevées, perchée au sommet des Tamarix, des Palmiers.

Passer domesticus tingitanus Loche — « Zerzour ». — Un ♂ immature (12 déc.).

Le sexe de cet individu n'est pas indiqué sur l'étiquette, mais il présente les caractères d'un ♂ immature, et sans doute est-il né au printemps précédent. Il se différencie essentiellement de nos Moineaux domestiques métropolitains par sa coloration générale plus claire et son bec plus fort.

Très commun à Béni-Abbès, il ne s'écarte guère des habitations : le spécimen conservé a été tué dans un jardin.

Passer simplex Saharæ Erlanger — « Zerzour beida ». — Deux ♀♀ adultes (11 oct., 7 déc.).

L'une de ces ♀♀ vient d'Ouarourout, l'autre d'Ougarta. Leur teinte générale est plus chaude, plus soutenue que celle des autres spécimens des collections du Muséum, tous collectés au printemps : cela tient sans doute à la fraîcheur de leur plumage d'automne.

Le Moineau blanc a des habitudes beaucoup plus désertiques que le précédent ; souvent cependant il s'abat en bandes dans les champs, d'où les femmes indigènes sont chargées de les faire fuir en criant et gesticulant.

Bucanetes githagineus Zedlitzii (Neumann) — « Zaouch ». — Deux ♀♀ adultes (24 nov., 5 déc.).

Le Bouvreuil githagine a été fréquemment rencontré sur la hamada, par petits groupes de deux ou trois individus, autour des buissons de Salsolacées et de Graminées, notamment aux environs de Marhouma et d'Ougarta, d'où proviennent les deux ♀♀ conservées.

Ammomanes deserti Payni Hartert — « Trecha ». — Deux ♂♂ (?) adultes (28 nov.), un adulte (22 nov.).

A travers son vaste habitat, qui s'étend du Maroc au Beloutchistan, l'Ammomane du désert, espèce sédentaire, manifeste une plasticité suffisante pour avoir permis la description d'une trentaine de sous-espèces. Bien que nous ne connaissions pas de spécimens topotypiques de la forme *Payni*, décrite par Hartert de Figuig, nous pensons que les spécimens mentionnés, tués dans des éboulis de rochers près de Marhouma, peuvent lui être rapportés : ils se distinguent immédiatement des spécimens des hauts-plateaux algériens (*A. d. algeriensis* Sharpc) et de ceux de Tademaït (*A. d. mya* Hartert) par une teinte générale gris-mauve particulièrement accentuée sur le dos, et sont tout à fait comparables à un ♂ collecté par P. ENGELBACH, le 10 novembre 1937, à Taghit, localité sise à peu près à mi-distance de Colomb-Béchar et de Béni-Abbès.

Ammomanes phoenicura arenicolor (Sundevall). — Une ♀ (?) adulte (12 oct.).

Cet individu, tué sur une terrasse de la Saoura, fut le seul de l'espèce aperçu pendant tout le séjour : selon les indigènes, ces Ammomanes étaient en effet « parties ». Cette assertion semble vraisemblable, puisque H. et T. HEIM DE BALSAC¹ ont récemment indiqué l'existence de mouvements migratoires locaux chez cette espèce habituellement réputée sédentaire.

1. *Alauda*, 1949-1950, n° 4, pp. 212-214.

Certhilauda alaudipes alaudipes (Desfontaines) — « Mjaber ». — Un ♂ et une ♀ adultes (5 déc.), un adulte (19 oct.), capturés sur la hamada, aux environs immédiats de Béni-Abbès et de Marhouma.

Le Sirli bifascié, rencontré aux abords des jardins indigènes, dans les oasis, et sur la hamada, au niveau des daias¹, est aisé à reconnaître au vol grâce à la pattern noire et blanche de la face inférieure des ailes.

Pour la désignation générique de cette espèce nous avons suivi l'excellente révision des Alaudidés, publiée par R. MEINERTZ-HAGEN².

Rhamphocorys Clot-Bey (Bonaparte). — Un ♂ adulte (11 déc.).

Cette espèce relativement rare n'a été rencontrée qu'une fois : deux individus étaient perchés sur un buisson bas de la hamada. Au vol les ailes pointues sont caractéristiques.

Motacilla alba alba Linné — « Msi ». — Un ♂ immature (13 nov.) capturé à Béni-Abbès.

Notre spécimen est un jeune ♂ à son premier hiver. La Bergeronnette grise s'est montrée très fréquente dans les environs immédiats de l'oued, pendant tout le séjour.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.

1. Dépressions fermées à fond argileux, où la végétation est relativement abondante.

2. *Proc. Zool. Soc. London*, 1951, p. 100.